

Zeitschrift: Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen
Band: 24 (1951)
Heft: 9

Rubrik: Am Rande gelesen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

antennes au bout des doigts. Il fallait une belle adresse pour transcrire en sténogramme le sens de toutes sortes d'émissions en langues étrangères dont on faisait ensuite les indispensables bulletins. Et ce n'est pas seulement en téléphonie, mais en télégraphie que les femmes se montrèrent adroites, quand, par exemple, elles transcrivaient en bandes d'ondulateurs des textes souvent chiffrés, avec une parfaite attention.

A côté de ces nombreuses et diverses places occupées à presque tous les appareils de liaison, les SCF ont été indispensables dans les centres d'accumulation des torrents de papiers, dans les chancelleries en particulier. Les habiles collaboratrices des entreprises privées étaient là dans leur élément. Avec un bloc de sténo et une machine à écrire, elles étaient imbattables. De plus les fichiers, les classements, qui exigeaient une faculté d'adaptation toute spéciale à des domaines inconnus jusque là.

Et dans les transmissions encore, un domaine où la collaboration féminine s'est avérée excellente est celui de la colombophilie. Tout le travail avec les pigeons, leur entretien, l'élevage, l'entraînement, exigent amour, douceur et patience. Les succès dépendent là du degré de confiance des petits messagers dans leur gardien. Et cet élément psychologique a joué pleinement en faveur des femmes qui se sont occupées des colombiers de l'armée. Elles pouvaient là s'employer avec tout leur charme et toute leur affection.

Il est intéressant de rappeler que dès 1939 quelques rares femmes furent incorporées comme «service complémentaire volontaire» dans des centraux téléphoniques militaires. Elles firent si bien leurs preuves dès le début, lorsque se précipitèrent les événements, que le vœu fut exprimé de pouvoir remplacer bientôt le plus grand nombre de pionniers et soldats instruits pour les services de front par des femmes dans les centraux de l'arrière. Les circonstances permirent heureusement de disposer d'assez de temps pour mettre en œuvre ce programme, grâce à la compréhension des autorités intéressées et aussi à celle du monde féminin de notre pays. Un premier cours fut organisé en avril 1940 par le Groupe radio d'alors pour 20 femmes et jeunes filles volontaires. Le but de ce cours était de former du personnel pour le service d'écoute. Un second cours suivit immédiatement le premier. Ils eurent tous deux les meilleurs résultats. Le recrutement avait atteint toutes les parties de la population et toutes ses régions. On y vit des ménagères, des demoiselles de bureau et de magasin et même une diplômée du Polytechnicum fédéral comme ingénieur électricien. Toutes les langues de notre pays, et nombre d'autres encore étaient représentées là. Ces cours donnèrent ainsi une fidèle idée de notre peuple uni dans sa diversité par l'idée de la défense de son patrimoine commun et divers. Ces volontaires furent ensuite groupées pour la suite de leur formation dans un détachement radio du commandement de l'armée, où — selon leurs dons personnels — elles furent entraînées comme centralistes, au téléscripteur, au morse, etc.

Plus tard, dans le cadre des cours d'instruction de Morschach, des groupes spéciaux furent formés pour le service des transmissions. Mais le temps disponible pour l'instruction était si mesuré qu'il ne fut pratiquement possible d'utiliser les SCF que dans quelques domaines du service des transmissions. Il serait indispensable de trouver le moyen de former à l'avenir des jeunes filles pour le service radio, car ainsi on libérerait pour la troupe de nombreux pionniers enrôlés dans des PC. Ceci a maintenant d'autant plus d'importance que le service radio se développe plus dans les unités et que le nombre des pionniers nécessaires augmente de jour en jour.

Am Rande gelesen

KOREA • Die amerikanischen Truppen haben in diesem Feldzug auch die sogenannte Napalm- oder Feuerbombe verwendet, die eine der wirkungsvollsten Fliegerwaffen gegen Erdziele darstellt. Die Bombe ist mit einer Mischung gefüllt, die bei der Detonation mit einer Temperatur von über 1000 Grad Celsius abbrennt. Die Grösse des Brandherdes hängt in erster Linie von der Grösse der eingesetzten Bomben ab und beträgt bei 500-kg-Bomben 25×90 Meter.

MARSHALLPLANLÄNDER • Über eine Million Tonnen Kriegsmaterial wurde im Jahre 1950 von Amerika an etwa zwanzig Länder geliefert. Im Dienste dieser Waffenlieferungen stehen beständig 40 Schiffe, 3500 Panzerwagen, 11 000 Flugzeuge und 3000 Geschütze, sowie grössere Mengen von Feuerwaffen für Mannschaften, Minenwerfer und Übermittlungsgeschütze enthielten diese Lieferungen, die vornehmlich nach Westeuropa geführt wurden. Ebenfalls wurde der mittlere Osten und einige asiatische Länder mit diesen Kriegsmateriallieferungen bedacht.

KANADA • Die kanadische Regierung hat beschlossen, Italien die Ausrüstung für eine vollständige Division zur Verfügung zu stellen.

JUGOSLAWIEN • Das Reich Titos, dessen Stellung in Europa noch immer nicht abgeklärt ist, baut eine starke Armee auf, die in erster Linie mit Waffen aus dem eigenen Lande versorgt werden soll. Die allgemeine Wehrpflicht dauert bei Heer und Luftwaffe 3 Jahre und bei der Marine 4 Jahre. Die Luftwaffe besitzt rund 700 Flugzeuge, die russischen, deutschen, britischen und amerikanischen Ursprungs sind.

SUEZKANALZONE • Unterirdische Flugzeughangars werden gegenwärtig in der Kanalzone gebaut, in denen auch die grössten Riesenflugzeuge untergebracht werden können.

SOWJETUNION • Nach dem Militär- und Marine-Jahrbuch «Brassey», das soeben in London herausgekommen ist, soll gegenwärtig ein grosses Schiffsbauprogramm in der Sowjetunion in Durchführung begriffen sein. In diesem Jahre sind nach der Darstellung des Jahrbuches zwei Panzerschiffe von je 35 000 Tonnen Wasserverdrängung, die «Sowjetskaja Belorussia» und die «Strana Sowjetow», fertig gebaut worden. Ein anderes Kriegsschiff der gleichen Klasse, die «Sowjetskaja Sojus», soll auf der Schiffswerft von Leningrad fast fertig erstellt sein, während der Bau von zwei weiteren noch im Gange ist. Diese Panzerschiffe sollen über eine Hauptbestückung von 9 Geschützen mit 16-Zoll-Kaliber verfügen, und ihre Höchstgeschwindigkeit soll 29 Knoten betragen.

Nach den Angaben dieses Jahrbuches würde die Sowjetunion gegenwärtig 360 Unterseeboote besitzen, 100 weitere seien im Bau. Die Mehrheit dieser Unterseeboote soll nach deutschem Muster gebaut sein, eine bestimmte Anzahl mit Spezialapparaten, die ihnen erlauben, sich mehrere Wochen in der Unterwasserlage aufzuhalten.

Was die Landarmee angeht, schätzt das Jahrbuch ihre gegenwärtige Effektivstärke auf drei Millionen Mann, wenn am gegenwärtigen Rekrutierungssystem festgehalten wird — 1 200 000 Mann jährlich — dann werde die Sowjetunion im Jahre 1954 12 bis 13 Millionen ausgebildete Soldaten zur Verfügung haben.

Auf dem Gebiet der Flugzeugproduktion soll die Sowjetunion imstande sein, jährlich 12 000 Maschinen zu bauen. Sie verfüge gegenwärtig über 18 000 Flugzeuge der ersten Linie.

MITTELMEERRAUM • Das Hauptquartier der amerikanischen Flottenstreitkräfte im Ostatlantik und im Mittelmeer in Neapel veröffentlichte einen offiziellen Bericht über die viertägigen Manöver der amerikanischen, französischen, italienischen und britischen Streitkräfte. Nach diesem Bericht gelang einer Gruppe der amerikanischen Marine die Invasion der Insel Malta. Bei den Operationen gingen ein Flugzeugträger, ein Kreuzer und drei Zerstörer verloren. Die Verteidigungsstreitkräfte wurden von den angreifenden amerikanischen Einheiten völlig zerschlagen, die in einer amphibischen Landungsoperation einen Brückenkopf errichtet und gehalten hatten.